

Climat, la piste locale

1- L'action locale est désirable :

Réduire ses émissions de gaz à effet de serre crée du pouvoir d'achat, *les énergies fossiles sont extraites loin et servies à notre porte à un prix discrétionnaire*, du bien-être, *les pollutions fossiles s'accumulent et nous empoisonnent toujours plus, le renouvelable est la vie des quatre saisons*, crée de l'emploi près de chez soi et réduit les inégalités, *le soleil chauffe partout sur la planète, le pétrole et les minerais sont inégalement répartis*, fait monter en compétences les acteurs locaux et crée une nouvelle forme de démocratie dans l'action, *développer des projets locaux nous fait apprendre les uns-les autres, assembler des compétences, décider ensemble, au vu et au su de tous, dans le respect de chacun*. Des milliers d'acteurs locaux en ont fait la preuve. **Le moteur local est puissant, positif. Pourtant il n'est pas utilisé à la hauteur des enjeux.**

2- Et pour cause, nous sommes drogués aux énergies fossiles, depuis 3 siècles :

Les énergies fossiles, *-du soleil concentré-*, enlèvent de la pénibilité au travail, à la maison, dégagent du temps pour s'instruire, inventer, se distraire, augmentent confort et espérance de vie. Pourquoi changer ? Parce que dans l'immensité de l'univers, l'abus de ce soleil concentré chauffe les 5 km d'épaisseur d'atmosphère respirable, comme une cocotte-minute, détruit la biodiversité dont nous faisons partie et dont nous dépendons. Le progrès fossile joue désormais contre notre survie. A force de ne rien faire à la hauteur des enjeux, nous avons déclenché les 1,5 degrés de réchauffement de l'atmosphère en 2021. **Les signaux ont viré à l'écarlate : nous déclencherons les 2 degrés à 7 ans d'ici. 70 à 90 % de la biodiversité disparaîtra, nous avec. Nous sommes le problème, nous sommes la solution : Il y a urgence.**

3- Pourquoi ne baissons-nous pas le feu plus vite sous la cocotte-minute ?

D'abord, parce que les détenteurs de 100 000 milliards de dollars de capitalisation boursière mondiale aux $\frac{3}{4}$ fossiles bloquent les solutions écologiques, économiques et sociales, jusqu'à l'absurde. Pourtant cette richesse disparaîtra comme on souffle une bougie, au premier drame climatique mondial.

Ensuite nous sommes pris de vitesse : dans nos connaissances, métiers, institutions, politiques, cultures, valeurs. Même les mots nous piègent : l'environnement dit que nous sommes au centre du monde, à l'abri. Changer la réalité demande de changer nos représentations de la réalité. La terre est une machine thermique, ni hostile ni bienveillante : riches, pauvres, de droite, de gauche, croyants ou athées, elle chauffe : **On ne négocie pas avec une cocotte-minute, on baisse le feu.**

1- Pour autant, riches, pauvres, nous n'avons pas les mêmes moyens.

Notre monde est barricadé par les lobbies fossiles, les jeux de pouvoir des USA et de la Chine, haché par les inégalités. Les Cop, les politiques nationales sont nécessaires, insuffisantes. 2 milliards d'humains sur 8 émettent 80% des gaz à effet de serre, gagnent plus de 8 euros par jour, dans 200 pays. Ils ont les connaissances, le pouvoir et l'argent pour écarter la barbarie climatique sur leurs territoires ; sans mettre hors-jeu les 6 autres milliards, guerres pour les ressources et migrations obligent.

Réalité : la faim dans le monde, la fin du mois et la fin du monde sont un seul et même problème. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, riches et pauvres sont solidaires. Un compromis historique à la hauteur des enjeux est incontournable. Indécidable à l'international, l'affirmation n'est pas naïve : chacun achète ses émissions de gaz à effet de serre avec son budget, peut les réduire à la hauteur de ses moyens, en choisissant ses achats, en co-développant des solutions locales.

2- Ce moteur local n'est pas donné, il s'organise :

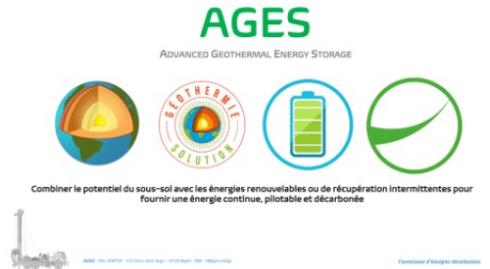
Penser local pour agir global, demande de compter carbone pour agir efficacement, seul et ensemble.

Tout réinventer sur chaque territoire est hors délai. Il va plus vite d'adapter et reproduire des solutions efficaces, à prise de décision locale : abouties donc faisables, acceptables, finançables, reproductibles, en mode projet. Si une association en a identifié 20 qui généralisées divisent par 2 l'empreinte carbone nationale et fabriqué des outils carbone pour bien décider de la maison à la région, alors nous pouvons agir partout dans le monde et sortir du cauchemar à temps. <https://www.agirlocal.org/acces-aux-20-solutions/>.

Par où commencer ? Par convaincre dans l'action locale, déterminée, méthodique, outillée, massive, immédiate : la preuve par les actes, les mesures carbone et biodiversité à la main, affichées. En quelque sorte, décentraliser le compromis historique riches-pauvres pour l'adosser au plus grand nombre.

1 L'action locale est désirable :

Réduire ses émissions de gaz à effet de serre, crée du pouvoir d'achat, du bien-être, crée de l'emploi près de chez soi, réduit les inégalités, fait monter en compétences les acteurs locaux et crée une nouvelle forme de démocratie dans l'action,



**Le moteur local est puissant, positif.
Pourtant il n'est pas utilisé à la hauteur des enjeux.**

2 Et pour cause, nous sommes drogués aux énergies fossiles, depuis 3 siècles :

Les énergies fossiles, *-du soleil concentré-*, enlèvent de la pénibilité au travail, à la maison, dégagent du temps pour s'instruire, inventer, se distraire, augmentent confort et espérance de vie. Pourquoi changer ?



**A force de ne rien faire
à la hauteur des enjeux,
nous avons déclenché en 2021
les 1,5 degrés
de réchauffement de l'atmosphère.**



**Les signaux ont viré à l'écarlate : nous déclencherons les 2 degrés à 7 ans d'ici.
70 à 90 % de la biodiversité disparaîtra, nous avec.
Nous sommes le problème, nous sommes la solution : Il y a urgence.**

3. Pourquoi ne baissons-nous pas le feu plus vite sous la cocotte-minute ?

La capitalisation boursière mondiale dépasse 100.000 milliards de dollars



Cette richesse disparaîtra, comme on souffle une bougie, au premier drame climatique mondial.

Nous sommes pris de vitesse : dans nos connaissances, métiers, institutions, politiques, cultures, valeurs.



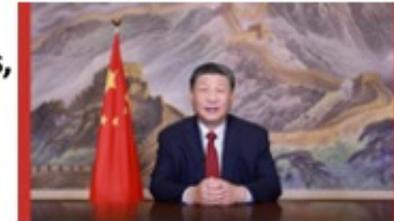
Même les mots nous piègent : l'environnement dit que nous sommes au centre du monde, à l'abri

On ne négocie pas avec une cocotte-minute, on baisse le feu.

4. Pour autant, riches, pauvres, nous n'avons pas les mêmes moyens.



Notre monde est barricadé par les lobbies fossiles, les jeux de pouvoir des USA et de la Chine, haché par les inégalités.



Les Cop, les politiques nationales sont nécessaires, insuffisantes.

La faim dans le monde, la fin du mois et la fin du monde sont un seul et même problème.

Un compromis historique à la hauteur des enjeux est incontournable. `

L'affirmation n'est pas naïve : chacun achète ses émissions de gaz à effet de serre avec son budget, peut les réduire à la hauteur de ses moyens, en choisissant ses achats, en co-développant des solutions locales.

